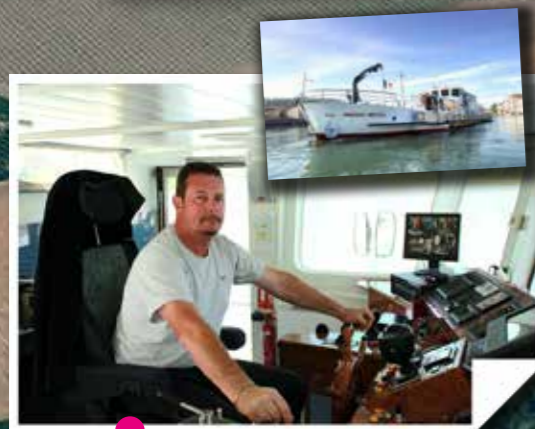


JE M'INTÉRESSE À LA NATURE

# LES MÉTIERS DU RHÔNE

De nombreuses personnes travaillent le long du fleuve. Grâce à elles, les bateaux naviguent en toute sécurité, les centrales hydroélectriques fabriquent de l'électricité à partir de l'eau, les espèces végétales et animales sont protégées...



## LE CAPITAINE DU FRÉDÉRIC MISTRAL

**Jean-Michel Pignolet** est le capitaine du Frédéric Mistral, un bateau un peu spécial qui surveille le Rhône, entre Lyon et la Méditerranée. Il travaille et vit à bord la semaine avec un autre pilote et un hydrographe (spécialiste de l'étude des eaux). Grâce à des capteurs placés sous la coque du bateau, tous les trois explorent et mesurent le fond du fleuve. Ils vérifient qu'il y a bien trois mètres de profondeur dans le chenal pour permettre aux bateaux de naviguer sans problème. Sur leurs images radars, ils peuvent voir tout ce qu'il y a sous l'eau. Ainsi, ils contrôlent également l'état des berges, des installations hydroélectriques, des écluses ou des piles de ponts.

### L'INFO EN +

Les hommes du Frédéric Mistral participent parfois à des recherches archéologiques. Comme celles qui ont permis de trouver dans le Rhône une barge gallo-romaine de 30 mètres de long (en 2004) et le buste présumé de Jules César (en 2008) aujourd'hui exposés au Musée départemental Arles antique.



## LA TECHNICIENNE DE MAINTENANCE

**Marie-Clémentine Allemand** est technicienne de maintenance sur l'une des 19 centrales hydroélectriques du Rhône (ces centrales fabriquent de l'électricité à partir de l'eau du fleuve - lire Le Dauphiné Libéré des enfants n°8). Elle répare les pannes sur les turbines de la centrale hydroélectrique par exemple, sur des pièces de l'écluse ou du barrage... Avec son équipe, elle participe souvent aussi à des chantiers de prévention. Elle change alors des pièces qui sont usées mais pas encore cassées. Son travail est très important car les centrales doivent fonctionner 24h/24 et rien ne doit empêcher les bateaux de naviguer.

### L'INFO EN +

Les techniciens de maintenance s'occupent de très grosses pièces de mécanique dans les centrales hydroélectriques : certaines pèsent 320 tonnes, soit l'équivalent de 320 voitures Twingo ! Mais il faut beaucoup de précision pour les démonter, les réparer et les remonter.



## LA PRÉVISIONNISTE HYDROMÉTÉO

**Audrey Houssaut** est prévisionniste hydrométéo. Elle calcule la quantité d'eau qui arrive (ou pas) dans le Rhône et ses affluents sous forme de pluie ou de neige (lorsqu'elle fond). Cette information est précieuse : cela permet de savoir chaque jour combien d'électricité les centrales hydroélectriques pourront produire grâce à l'eau du fleuve. Plus il y a d'eau, plus il y aura d'électricité ! Elle fait aussi des prévisions de vent et de rayonnement solaire. Celles-ci sont utiles pour le fonctionnement des parcs éoliens (éoliennes) et photovoltaïques (panneaux solaires) de la Compagnie nationale du Rhône (CNR) qui produisent eux aussi de l'électricité propre.

### L'INFO EN +

Les prévisionnistes du Rhône surveillent le débit du fleuve (la quantité d'eau qui s'écoule) aussi pour alerter les bateaux d'un éventuel danger. Ils émettent parfois des bulletins de vigilance qui signalent par exemple « un risque de dépasser les plus hautes eaux navigables » : cela prévient les bateaux qu'un fort courant pourrait gêner leurs manœuvres.

## LE TECHNICIEN HYDROBIOLOGISTE

**Christophe Mora** étudie les poissons du Rhône. Pour savoir comment ils vivent, se nourrissent et se reproduisent, il existe plusieurs méthodes : l'observation au bord de l'eau ou la capture grâce à des pièges, des filets de pêche ou la pêche électrique. Ce technicien hydrobiologiste identifie chaque poisson (son espèce), il le mesure et le pèse. Il prélève aussi parfois des écailles pour connaître son âge ou pour savoir d'où il vient grâce à des tests génétiques. L'état de santé des poissons reflète la qualité de l'eau. Si à un endroit, par exemple, une espèce est moins présente que prévu, cela veut dire qu'il y a un problème. Et Christophe Mora devra trouver l'origine de ce problème...

### L'INFO EN +

Christophe Mora trouve parfois des poissons où il ne s'y attend pas. Par exemple, il a repéré un jour la lamproie de Planer à la confluence d'une rivière avec le Rhône. Pour ne pas trop perturber cette espèce rare et sensible, les travaux qui étaient prévus à cet endroit dans le fleuve ont été modifiés.



## LA TECHNICIENNE CHARGÉE DE NAVIGATION

**Sonia Pruvost** travaille au Centre de Gestion de la Navigation du Rhône, un lieu unique en Europe qui existe depuis 10 ans. Dans cette sorte de tour de contrôle où on compte une trentaine de personnes, cette aiguilleuse du fleuve (comme les aiguilleurs du ciel dans les tours de contrôle des aéroports) surveille et contrôle à distance 14 écluses. Ces sortes d'ascenseurs sur l'eau servent à faire passer les bateaux (un par un en général) quand ils veulent franchir les centrales hydroélectriques. Depuis son ordinateur, elle dirige les manœuvres et commande l'ouverture et la fermeture des portes de l'écluse ainsi que le remplissage et la vidange du sas où rentrent puis sortent les bateaux.

### L'INFO EN +

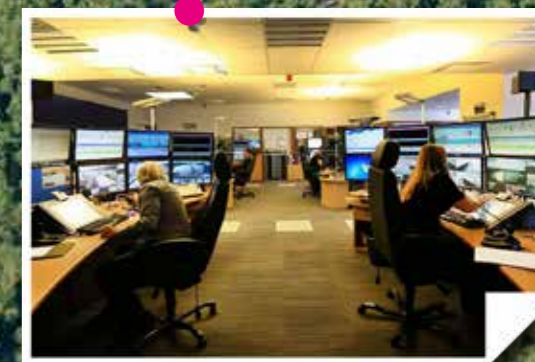
Lors de la course Handi-Raid, qui a lieu chaque année sur le Rhône, Sonia Pruvost écluse ensemble une trentaine de bateaux pneumatiques à moteur, pour les faire tous passer en même temps. Pour cette opération délicate et exceptionnelle, une personne surveille aussi sur place, à l'écluse, que tout se déroule bien.

## LE SPÉCIALISTE DES MILIEUX AQUATIQUES

**William Brasier** est un peu un docteur des cours d'eau. Cet ingénieur ausculte la qualité du Rhône, de ses plans d'eau, de ses îlons (les bras secondaires du fleuve) et de ses prairies humides. Si besoin, il met en place un traitement pour remettre en forme ces milieux aquatiques. Comment fait-on par exemple pour redonner vie aux îlons ? Le sol est creusé pour permettre à l'eau de regagner les anciens bras du fleuve comblés par les sédiments. Cela permet aux végétaux de pousser à nouveau dans des endroits où ils avaient disparu et aux différentes espèces animales de retrouver ou d'améliorer leur habitat. Grâce à ces travaux, les castors ont plus de pousses de saules pour se nourrir !

### L'INFO EN +

William Brasier surveille aussi les espèces exotiques envahissantes (herbes, plantes, arbres...), comme l'ambrosie, qui poussent très vite et prennent la place de la végétation locale. Il faut donc les arracher régulièrement, mais il est difficile de les éliminer complètement.



Dossier réalisé par Gwendoline Beziau